

J'ai eu l'occasion de travailler avec Christine Quoiraud dans le cadre de plusieurs workshops qu'elle a animé avec des étudiants de l'école supérieure d'art où j'enseigne¹. La première rencontre s'est déroulée à Strasbourg en décembre 2017 à l'occasion du Festival Strasbourg-Méditerranée. Nous l'avons invitée à participer au programme de recherche intitulé Migration-Murmuration². Elle a proposé aux participants - une vingtaine d'enseignants et d'étudiants - d'appréhender le *Body weather* de façon individuelle et collective par l'expérimentation directe. Le *Body weather* nous semblait alors pertinent pour appréhender ce territoire transfrontalier choisi pour ces caractéristiques historiques et symboliques. Une journée de préparation en salle et dans le parc de notre lieu de résidence a été consacrée à un processus d'interconnaissance au sein du groupe et aux premiers exercices d'écoute, de toucher, de respiration, de déplacements... Puis, durant quatre jours, nous avons poursuivi notre exploration sensible sur les bords du Rhin, le Pont de l'Europe, dans la gare et dans la Cathédrale. En portant attention aux perceptions issues de la vue, de l'odorat, du toucher, le *Body weather* a incité les participants à prendre conscience des spécificités de ces différents espaces (horizontalité/verticalité, silence/bruits, frontière/passage, etc.). D'autre part, Christine Quoiraud par divers protocoles a mis en jeu sous forme performative des modes d'occupations des espaces communs : une procession silencieuse dans la Cathédrale vide de tout autres visiteurs ; une marche lente dans le flux de la gare TGV suivie d'une rencontre avec David Le Breton³ ; une farandole les yeux bandés ou une ligne de corps allongés sur le Pont de l'Europe qui relie les villes de Strasbourg et Kehl que le Rhin sépare. Autant d'actions qui heurtent les usages courants des lieux, modifient un état de présence tant physique que mentale et génèrent des échanges avec les passants voire avec les services de sécurité...

Désireux de faire partager ces expériences à l'occasion d'une journée d'étude, au cours de laquelle nous devons présenter notre programme de recherche⁴, Christine Quoiraud nous a transmis à l'occasion d'un rendez-vous Skype de nouveaux protocoles. Aussi, plutôt que de relater les expérimentations réalisées à Strasbourg, celles-ci ont été transposées dans l'espace même de l'amphithéâtre. En bouleversant les modalités usuelles de la conférence, le public a été ainsi amené à changer de point de vue, à se mettre lui-même en mouvement.

Notre groupe a retrouvé Christine Quoiraud en mai 2018, à l'occasion du Festival Eclectic campagne(s) qui se déroulait à La chambre d'eau dans l'Avesnois⁵. Nouveau terrain d'expérimentation dans lequel la nature tient sa place. Lors de la rencontre qui réunissait les artistes du Festival, les bénévoles et le public, nous lui avons demandé de réaliser une intervention performative qui démarrait de façon imperceptible avant de prendre plus d'ampleur. Alors que les échanges se poursuivaient, le déplacement, le toucher sont venus non pas perturber la conversation mais au contraire faire prendre à chacun la conscience de sa propre présence physique, de l'interaction de son corps avec celui des autres... À l'issue des échanges, tout le groupe est descendu, marchant à reculons pour rejoindre le buffet servi plus bas.

Changement de posture, de regard. Révélation de sensations, de perceptions trop souvent ignorées... Même si pour certains, il s'est agi de dépasser des réticences liées à des codes, des habitudes, des contraintes comportementales issues de l'éducation ou culturellement ancrées, ces différentes

1 Dans le cadre notamment de la ligne de recherche Art & Cité, portée avec Benoît Ménéboo, artiste et Professeur d'enseignement artistique en Photographie.

2 Programme mené par l'ESADTPM de TOULON, l'EESI Angoulême-Poitiers et l'ESA Dunkerque-Tourcoing avec le soutien financier du Ministère de la Culture.

3 Anthropologue et sociologue, professeur à l'université de Strasbourg. Voir David Le Breton, *Marcher, éloge des chemins et de la lenteur*, Métailié, 2012.

4 Journée d'étude Hyper.Local, 15 février 2018, ESAD Valenciennes.

5 <https://eclectic-campagnes-2018.persona.co/>

expériences ont sans aucun doute marqué durablement les participants. Depuis, j'évoque régulièrement le *Body Weather* aux étudiants qui explorent la question du corps dans un certain rapport à l'environnement. Enfin, la rencontre de Christine Quiraud par sa présence discrète et néanmoins très attentive à chacun et chacune, est aussi une belle aventure humaine...

Octobre 2019

Nathalie Poisson-Cogez, Docteur en Histoire de l'art

Professeure d'enseignement artistique à l'École supérieure d'art / Dunkerque-Tourcoing

Membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA – France)

Chercheure associée au Laboratoire CECILLE (université de Lille) et à La chambre d'eau.